

## Départ de Maria et Gonzalo 2 août 2019



Ce vendredi matin tout semble être en place pour une belle journée : notre rendez-vous n'est qu'à 9 heures dans le square de la Tour Saint Jacques, le temps est magnifique, pas trop chaud, deux pèlerins partis de Cambridge et passés par les Pays-Bas et la Belgique s'apprêtent à repartir de Paris, et déjà plusieurs membres de notre association seront présents. Christiane est déjà là lorsque j'arrive, et notre petit groupe grossi petit à petit.

A 9h j'appelle Maria, mais « *le numéro que vous avez demandé n'est pas attribué* ». Un couple avec sacs à dos passe. Une grande joie s'empare de nous. On les

hèle sans réponse. On va jusqu'à eux. On leur dit bonjour : le Monsieur refuse ma main tendue. Dans un charabia, on comprend qu'ils ne sont pas sur le départ pour Saint Jacques.

A neuf heures et quart, on se dit qu'on attend neuf heures et demie avant de repartir. Je suis bien dépité d'avoir fait se déplacer tant de personnes. Je sens aussi Daniel un peu ennuyé. C'était lui l'accueillant qui a reçu Maria et Gonzalo. A 9h30, on fait la photo souvenir. Une passante accepte de nous prendre tous ensemble.

Au moment où on s'apprête à se séparer, un autre couple pénètre dans le square. On les accueille très chaleureusement : tout le monde est soulagé. La Dame qui avait pris la première photo revient, et voici le groupe au complet immortalisé.

On fait le petit tour du jardin, et on se présente au café livres où les chaises ne sont pas encore mises en place. Mais la patronne accepte de mettre le cachet sur 3 crédenciales.

Et nous voici partis par le chemin raccourci, puisqu'il n'y a plus de cachet à glaner à Notre-Dame. Malgré tout on fait un petit crochet par Saint Julien le Pauvre, et le robinier tout couvert de feuilles bien vertes : quatre cent dix sept ans et toujours en forme.

Comme Maria et Gonzalo ne connaissent pas bien Paris, on leur fait un petit descriptif touristique du parcours, en commençant par Dali (normal pour un Espagnol et une Portugaise).

Cachet et visite à Saint Jacques du Haut Pas : le sacristain s'apprête à partir en vacances dans son pays. Il est plein d'émotion, et c'est facilement compréhensible. On arrive à midi sonnantes à Saint Jacques le Majeur. L'église est encore ouverte : un nouveau cachet sur les crédenciales, quelques lignes sur le cahier du pèlerin, et toujours l'admiration devant les coquilles des vitraux, le Saint Jacques en majesté, et la fresque des églises des chemins vers Saint Jacques de Compostelle.

Les chantiers de la ville de Montrouge sont terminés : la place de l'hôtel de Ville, la traversée du Crédit Agricole, et la place Jean Jaurès, sont magnifiques. Nous faisons une petite pose à la boulangerie et à la superette avant d'affronter le chantier du Grand Paris, qui lui est loin d'être fini. A la sortie du couloir du métro, nous faisons un petit test de lecture des balises. Le marché de ce jour gêne la visibilité de certaines balises, mais cela va assez bien.

On s'arrête pour déjeuner dans le petit parc de jeux pour enfants du square Leo Malet. A 14 heures on appelle l'Office de Tourisme de Massy pour l'hébergement du soir. Lorsque Maria et Gonzalo arriveront à Massy accompagnés par Christiane, ils seront attendus par une famille. Bravo et merci à l'Office de Tourisme de Massy. Au RER de Fontenay aux Roses je dois rentrer à la maison. Christiane accompagne Maria et Gonzalo jusqu'à Massy. Buen Camino Maria et Gonzalo.

Merci beaucoup à Chantal, Christiane, Danielle, Christian, Daniel, et Maxime pour avoir participé à ce départ et avoir rendu cette journée si agréable

**Bernard Favre-Bonté**